



Photo S. Carrière

Terrains

Afrique centrale
Afrique de l'Ouest
Antilles
Asie du Sud-Est
Brésil / Guyane
France
Maghreb
Méditerranée
Mexique
Océan Indien
Océan Pacifique

Directeur de l'UMR
Bernard Moizo

Directeur adjoint
Pr. Frédéric Leone

Site internet
<http://www.gred.ird.fr>

Contact
gred@ird.fr

Adresse postale
Centre IRD de Montpellier
BP 64501
34394 Montpellier cedex 5
France

Adresse physique
IRD - UMR GRED
Parc Scientifique Agropolis 2, bât. 4
2196 Boulevard de la Lironde
34980 Montferrier-sur-Lez
France



Photo B. Moizo



Photo M. Le Bars

GRED

UMR GRED

Gouvernance Risque Environnement Développement



Photo S. Carrière



Photo G. Michon

L'unité mixte de recherche GRED a pour champ général d'investigation les relations des sociétés à l'« environnement » et les relations entre les membres de ces sociétés, dans leurs rapports à l'« environnement ». Ce champ relève de la question socio-environnementale, articulant gouvernance et environnement. Du fait que cette question socio-environnementale est en constante évolution et particulièrement prégnante à l'échelle planétaire, il s'agit de comprendre comment les nouvelles contraintes et les nouvelles vulnérabilités, aujourd'hui partie intégrante du paradigme du développement durable, modifient la gouvernance et la gestion des territoires et des ressources par les sociétés.

GRED revendique et déploie une large interdisciplinarité au sein des sciences sociales, mais également avec les sciences de l'environnement et les sciences de la vie : ethnologie, sociologie, études politiques, géographie, économie, géo-archéologie, histoire, agronomie, écologie, cartographie, statistiques. Les sciences sociales constituent toutefois le cœur de l'unité, à travers la problématique du rapport nature/société et autour des notions d'innovation, de gouvernance ou de vulnérabilité, de résilience et de risque.

Quatre axes structurent l'UMR :

- Biodiversités et sociétés
- Gouvernance des ressources et des territoires
- Risques, transports et vulnérabilités des territoires
- Modélisation et représentations spatiales pour l'aide à la décision en aménagement

Des actions transversales ont été identifiées, au niveau des thématiques (conflits et accès aux ressources, politiques publiques) et/ou des chantiers relatifs à des milieux spécifiques (forêts, milieux littoraux et insulaires), ou encore des pays ou région (Maghreb, Afrique de l'Ouest, Madagascar, Pacifique Sud) qui permettent des collaborations et dynamiques trans-axes.



Biodiversités et sociétés

L'axe « Biodiversités et sociétés » réunit des chercheurs de disciplines variées partageant un sujet – les pratiques et politiques liées à la biodiversité – et une démarche – structurée par des questionnements de sciences sociales.

Ces travaux se déclinent en trois thématiques principales.

C'est d'abord au travers de l'étude des processus de construction d'une gouvernance de la biodiversité que l'équipe analyse les conflits et compromis entre enjeux de production, de société et d'environnement, ainsi que les interactions entre régimes internationaux, action publique et privée, et pratiques locales.

L'équipe s'attache également à comprendre les controverses relatives aux raisons et façons de conserver la biodiversité. Les travaux portent ici sur l'émergence de concepts et leurs trajectoires (connectivité, services écosystémiques) et sur la mise en œuvre d'outils (aires protégées, paiement pour services environnementaux, certifications, écotourisme), ainsi que sur les modes de priorisation des espèces et des milieux à protéger.

Enfin, l'équipe aborde les multiples liens entre la gouvernance de la biodiversité et d'autres grands enjeux planétaires comme le changement climatique, le développement agricole (rôle des agroécosystèmes, valorisation des produits de terroir), les circulations globales (invasions biologiques) et l'apparition de nouvelles enclosures (haute mer, ressources génétiques, savoirs).



Photo B. Moizo

Risques, transports et vulnérabilités des territoires

Les changements socio-environnementaux actuels rendent indispensables le diagnostic et la gestion des vulnérabilités territoriales. Il s'agit de faire progresser l'analyse géographique de ces vulnérabilités afin d'éclairer l'action des aménageurs, des pouvoirs publics et des habitants dans le cadre de la gestion des risques, des politiques de transport et de santé.

Les catastrophes et les risques naturels sont un point d'entrée majeur des vulnérabilités territoriales. La géographie des risques et des catastrophes embrasse la chaîne de diagnostic et de gestion du risque depuis l'analyse des aléas jusqu'à l'évaluation des mesures de prévention en passant par les scénarios d'impacts élaborés avec un fort appareillage cartographique (SIG). L'approche historique et géoarchéologique des risques naturels relativise ces vulnérabilités par un regard rétrospectif sur le temps long.

Le changement climatique, l'épuisement des carburants fossiles et la dépendance des sociétés à l'automobile renforcent la nécessité d'étudier les vulnérabilités des territoires au regard des mutations des systèmes de transport et d'anticiper leurs effets sur la mobilité et la localisation des activités et des hommes.

L'analyse spatiale des inégalités de santé envisage les relations d'interdépendance, qu'elles soient spatiales ou temporelles ou entre les grandes composantes internes (démographique, sanitaire, sociale, économique, environnementale...). L'état des lieux, la détermination des enjeux, le choix d'une stratégie, la proposition d'actions et leur mise en œuvre sont les étapes de cette démarche.



Photo F. Vinet

Gouvernance des ressources et des territoires

Terre, eau, minéral, bois, biodiversité sont au cœur des processus de gouvernance des territoires, marqués, au Nord comme au Sud, par des déséquilibres régionaux, des formes de décentralisation et des phénomènes de fracture territoriale. L'instabilité croissante des Etats, les difficultés économiques et la compétition pour l'accès et le contrôle des ressources naturelles constituent des moteurs puissants de nombreux conflits, localisés ou de plus grande ampleur, dans un contexte de changements globaux et climatiques. Les régimes de gouvernance des ressources et des territoires sont par ailleurs marqués par la multiplicité des acteurs, la pluralité des normes et des savoirs mobilisés et l'imbrication des échelles d'action.

La combinaison des points de vue disciplinaires permet d'analyser les dispositifs institutionnels qui organisent l'accès et le contrôle de ces ressources, ainsi que les régimes de gouvernance qui émergent des interactions entre différentes arènes, acteurs, discours et échelles de gouvernance. Les travaux de l'équipe portent aussi sur la renégociation des rapports territoriaux et la redistribution des pouvoirs décisionnels dans un contexte de pluralisme normatif, cognitif, institutionnel, de recompositions politico-territoriales et de conflictualité croissante et multiforme.

L'analyse de la transformation des régimes de gouvernance des territoires et des ressources vise à mettre au jour leurs incidences en termes d'inclusion/exclusion, de production d'inégalités et de formes de redistribution. Plus largement, la question visée est celle des règles du jeu et des rapports de forces qui travaillent les équilibres plus ou moins stables entre les objectifs d'efficacité, d'équité et de durabilité dans l'usage et la distribution des ressources comme dans la construction et le fonctionnement des territoires.



Photo B. Moizo

Modélisation et représentations spatiales pour l'aide à la décision en aménagement

Dans cet axe à vocation transversale, nous souhaitons promouvoir des méthodes et développer des outils afin d'apporter une aide à la décision dans les domaines abordés dans l'unité, d'anticiper l'évolution d'un territoire en tenant compte des impacts anthropiques et environnementaux dans un contexte multi-échelle. Nous ambitionnons aussi de mieux comprendre ce qui sous-tend la production des cartes et ce qu'elles révèlent, notamment via les centres d'intérêts qu'elles véhiculent ou représentent, les biais dont elles recèlent au niveau des représentations, des enjeux idéologiques, écologiques économiques ou politiques d'une époque donnée ou d'un contexte spécifique.



Photo F. Leone

Les questions relatives à l'hétérogénéité et la qualité des données sources, à leur structuration et leur modélisation en fonction des phénomènes et des territoires étudiés seront également appréhendées et analysées.

De nos jours, avec la multiplication des capteurs, le développement croissant d'internet et des serveurs de données spatialisées échangées à l'échelle globale, le volume des données accessibles et/ou à traiter augmente de manière exponentielle. L'organisation des données géographiques devient alors un enjeu crucial (gestion, mutualisation et partage des données, mise en forme, restitution).

Comment le chercheur utilise-t-il ces données, outils et méthodes ? Et comment lui est-il possible de s'y retrouver dans cette « panoplie » à disposition, qui ne cesse d'évoluer de plus en plus rapidement ?